



**Savoie**

40 rue du Terraillet

73190 St Baldoph

Tel/fax :

savoie@confederationpaysanne.fr

# Confédération Paysanne

Syndicats pour une agriculture paysanne  
et la défense de ses travailleurs

Membre de la Coordination Paysanne Européenne et de Via Campesina

St Baldoph, le 31 mars 2024

## **OBJET : avis enquête publique projet Ugi Ring**

Le secteur pour installer une usine Seveso seuil haut et particulièrement difficile à accepter pour la Confédération paysanne Savoie . Bon nombre d'agriculteurs ont été victime en 2001 d'une pollution à la dioxine à cause du fonctionnement de l'incinérateur de Gilly sur Isère. Par mesure préventive, près de 7.000 bêtes, essentiellement des vaches, avaient été abattues. Plus de deux millions de litres de lait et 24 tonnes de produits laitiers avaient été détruits en raison des risques de contamination humaine.

Cette pollution à la dioxine est considérée comme l'une des plus graves en Europe depuis la catastrophe de l'usine Seveso en Italie en 1976, qui avait contaminé 193 personnes. Pour l'agriculture c'est un grand risque que de voir arriver une usine classé Seveso seuil haut comme Ugi Ring. La Léchère se situe en pleine zone IGP Tomme, Raclette et Emmental de Savoie et aux portes de la zone AOP Beaufort. L'installation de cette usine fait courir un risque important de pollution qui pourrait affecter toute l'économie agricole du secteur. C'est donc la qualité et la renommée des filières laitières de Savoie qui risque de pâtir des rejets de cette usine. Tout d'abord les rejets aérien avec ces trois grandes cheminées le site va être un gros émetteur de particules d'autant plus qu'un dispositif permet de court-circuiter les filtres en cas de problèmes avec ceux ci. Et que l'industriel fait le minimum légal pour respecter les normes.

Concernant le risque de pollution de l'eau . L'usine présente un niveau élevé de pollution de l'eau par ces rejets et par le risque d'accident. La qualité de l'eau de l'Isère est donc en danger. Plus en aval un réseau d'irrigation pompe dans l'Isère pour l'arrosage de cultures. Une pollution de l'eau entre les mois de juin à septembre pourrait signifier la destruction des production en contact avec l'eau polluée.

Concernant les prélèvement d'eau : ces dernière année des restriction d'irrigation ont été imposée au agriculteurs a cause d'un débit trop faible de l'Isère. Avec le réchauffement climatique ces mesures de restrictions vont se renouveler plus fréquemment à l'avenir. Si à cette raréfaction de la ressource en eau on ajoute un

prélèvement de 200m<sup>3</sup> jour on atteint sur 3 mois d'été 18000m<sup>3</sup> d'eau prélevée. C'est l'équivalent de l'irrigation d'une dizaine d'hectares. Ce prélèvement si en période de sécheresse n'est pas interrompu il se fera au détriment encore une fois de la profession agricole locale.

Pour la confédération paysanne Le dimensionnement du projet et son implantation font courir un trop grand risque à l'agriculture sur une zone qui a déjà connu une expérience dramatique avec l'incinérateur de Gilly sur Isère.

Avec 9,4 millions d'euros de subvention l'agriculture sera en mesure de créer trois à 5 fois plus d'emploi dans ce secteur tout en augmentant la résilience alimentaire du territoire. Ceci en prenant quasiment aucun risque sur le plan environnemental.

La Confédération Paysanne de Savoie,  
[redacted] secrétaire départemental [redacted]